



Pumpernickel

Coucou !

A PRÈS une longue période de paresse éditoriale, anesthésié par l'ambiance (crise, récession, désordre social, provocations gouvernementales, cabale, etc.), je vous retrouve pour livrer des impressions sur l'actualité. Vous avez été nombreux à vous interroger sur ce silence, souvent demandeurs, comme si la parution de Pumpernickel allait de soi. Rétrospectivement, grand merci de cette attention, et rien de tel qu'un peu de pression pour se donner un peu de plaisir. Je n'oublie pas toutefois que, comme me l'ont dit quelques-uns d'entre vous, on a aussi droit à un peu de distance.

La tâche n'est pas facile, puisqu'il s'agit de slalomer entre ce dont on se rappelle, et dont on ne souhaite pas le retour, et ce que l'on est en droit d'espérer et qui tarde souvent trop.

Petite chronique ordinaire par conséquent de ce qui (ne) se passe (pas) dans cette (encore) petite sous-préfecture où le mot d'ordre " Surtout pas de vagues " est encore à l'ordre du jour.

Pumpernickel

Paltoquet ! Passez votre chemin !

REPARTIE de Monsieur le président de la République à quelle importun ? Reconnaissons que ça aurait plus d'allure que la lamentable litanie des exclamations rapportées par la presse qui donnent du titulaire de la plus haute fonction de l'État une image peu favorable.

Dans ce maelström dit de " réforme ", approuvé (?) par un peu plus d'un Français sur trois et imposé au pays dont on veut faire son bonheur malgré lui, les convulsions succèdent aux crises. Un cavalier apparaît, toujours le même, surgissant hors de la nuit, qui remet de l'ordre là où ses amis ont créé le chaos. Deux ans que ça dure, et d'irrémediables dégâts à la société. La situation déjà pas brillante du temps du ministre de l'intérieur, Monsieur N. Sarkozy, est maintenant effroyable avec Monsieur N. Sarkozy, président de la République. Pour s'en convaincre, il suffit de dresser la liste des mécontents inhabituels : haute fonction publique, magistrature, universitaires, patrons, etc.. Les fautes dans la gestion de l'explosion sociale outre mer en est une illustration supplémentaire. N'oublions pas les thuriféraires appointés d'une presse aux ordres qui se prend enfin à décrire la réalité qui s'impose : " notre président ", n'allant dans ses provinces que protégé par des rideaux compacts de casques et de matraques, est la risée de la planète. Le discrédit rejailit maintenant sur chacun d'entre nous.

C'est par l'effacement de sa personne qu'il redonnera toute sa dignité à la fonction que 19 millions de citoyens lui ont imprudemment confiée, et à notre pays toute son autorité.

07/09/08 : 5^{èmes} rencontres de Pumpernickel

CETTE ÉDITION 2008 a rassemblé plus de 100 personnes qui sont passées au long de l'après-midi, malgré un temps plus qu'incertain. Petite innovation cette année avec

la présence des élèves de BTS engagés dans une action de développement intelligent au Togo [avec présentation de leur projet et compte rendu de leur déplacement sur place], histoire de nous rappeler que les autres ne doivent pas être mis de côté.

Intermèdes musicaux et dansants se sont succédé pendant que les conversations allaient bon train. N'oublions pas l'inédit avec la présence d'une forte délégation de la municipalité nouvelle, maire en tête ; pour être juste, ils connaissaient le chemin, pour la plupart fidèles soutiens de l'aventure éditoriale. Un grand merci à tous/-tes.

Et réservez dès à présent le dimanche 6 septembre 2009 à partir de 14h30.

" Pumpernickel " directeur de publication : Antoine Michon paraît en février, avril, juin, octobre et décembre dépôt légal : à parution ; n° ISSN : 1271-6332 1, rue Saint-Jean 67160 Wissembourg abonnement : 1 an, 5 numéros : 3 euros / soutien : 6 euros pumpernickel@laposte.net pumpernickel.fr reprographié à 500 exemplaires par "medialogik" Husarenlager 6a D - 76187 Karlsruhe tél. : (0049) 721 53 12 992 ; fax : (0049) 721 53 12 993 ; medialogik.tv

Les articles publiés dans Pumpernickel peuvent être reproduits sous réserve de mention de provenance.

sommaire

| | |
|------------------------------|-----|
| coucou | p.1 |
| paltoquet ! | p.1 |
| 5 ^{èmes} rencontres | p.1 |
| chronique | p.2 |
| westercamp | p.3 |
| maison | p.3 |
| communauté | p.4 |
| robert wohlfahrt | p.5 |
| mine de rien-1&2 | p.5 |
| on en rigole | p.5 |
| exemplaire | p.5 |
| verfeuille & co | p.6 |
| rencontre | p.7 |
| hommage | p.7 |
| question vélo | p.8 |
| vingt ans | p.8 |
| pumpernickel.fr | p.8 |
| qui a écrit ? | p.8 |



Actualité wissembourgeoise

EN FAIT, il est assez difficile de résumer d'un mot une demi-année de vie municipale. Pour les plus chanceux d'entre vous, des éléments figurent sur le blog, dont en particulier les comptes rendus des con-

seils municipaux.

Mais je rassure tout de suite ceux qui aimeraient en (sa)voir plus sur ce qui s'envisage, je n'en sais pas plus que vous !

UN CONSEIL D'ABORD : allez au conseil municipal, occupez les bancs du public, prenez des notes, montrez aux "zélus" que vous existez, et que vous prenez leur travail tellement au sérieux que vous trouveriez dommage qu'ils ne puissent pas en rendre compte devant un public nombreux et attentif. Une présence des citoyens aurait deux vertus supplémentaires :

1. les "zélus" seraient sans doute plus motivés pour assister à des séances auxquelles ils pourraient participer plus nerveusement [on pense tant aux uns, l'opposition (qui se distingue par une inexistence qui tranche singulièrement avec la virulence de son comportement quand, il n'y a pas si longtemps, elle tenait la dragée haute à tout ce qui ne lui ressemblait pas) qu'aux autres, la majorité (qui opine avec autant d'entrain que le faisait naguère l'ancien équipage)] ;
2. les commentaires de l'ALP2R (avatar local de la presse régionale de révérence) seraient sans doute encore plus proches de l'objectivité qui convient, donnant de la réalité une image encore plus conforme aux faits, et un peu moins aux impressions.

Quoi de neuf ?

Avant de commencer, je me suis replongé dans mes notes d'il y a juste un an. À l'époque, la campagne électorale balbutiait, chacun des protagonistes attendait que l'autre sorte du bois pour mieux l'étreindre. Le tempo était dans les mains des stratèges, alors que la discussion battait son plein sur le blog : qu'est-ce qui va changer si c'est Christian Gliech qui l'emporte ? Suivi d'un : qu'est-ce qui va changer si c'est Pierre Bertrand qui l'emporte ? Un an plus tard, une forme de réponse peut être donnée à la lumière de cet échange que j'ai eu avec le maire de Soultz-sous-Forêts rencontré au hasard d'une projection cinématographique :

– Alors, qu'est-ce que tu penses de la nouvelle situation à Wissembourg ?

– ..., le nouveau maire fait beaucoup de politique.

– Ça c'est vrai, il m'a surpris par son savoir-faire !

En effet, beaucoup d'énergie a été consacrée à occuper des postes que l'on considère comme stratégiques [on pense à la 1^{ère} vice-présidence à la communauté des communes] censés asseoir une autorité et un pouvoir qu'un ensemble conservateur et plus ou moins hostile ne songe qu'à contester.

2 À part ça, un sérieux coup de frein aura

été mis à des projets ou à des bouts de projets dont l'utilité pouvait être remise en question, comme le nouvel aménagement du relais culturel ou une ex-allée des ex-Peupliers qui parvient à donner de l'entrée en ville une image "pas finie" du meilleur effet.

Deux choses dont on parle peu, peut-être pas assez, ce sont d'une part la maison des associations [au centre-ville] et la maison de la solidarité [adossée à la frontière nord de la ville !] qui regroupera les services destinés à ceux d'entre nous qui, victimes d'un système économique et politique sans pitié et sans référence humaniste, sont plongés dans la misère. À ce propos, je n'aurais jamais pensé, quand j'avais 20 ans, que 15% de la population de mon pays vivrait de la charité (plus ou moins bien ordonnée) publique, pas plus d'ailleurs que je verrais la police venir arrêter, à l'école, des enfants "sans papiers" ! Et l'un a bien à voir avec l'autre. Donc, si la situation continue à se dégrader aussi vigoureusement qu'actuellement, les plus défavorisés d'entre les Wissembourgeois n'auront plus à aller à Lauterbourg pour trouver une épicerie sociale. Tant mieux pour eux, mais a-t-on le droit de dire que l'on n'y comprend plus rien ?

Mesure de pression

Le conseil municipal est un bon baromètre de la vie municipale. J'ai le privilège d'avoir été intégré, comme l'ALP2R, au nombre des destinataires de la note de synthèse remise aux conseillers une petite semaine avant les festivités. Cela facilite le travail de dégrossissage des points abordés qui est fait, quelques jours avant la séance. J'aurais pensé que cela aurait mis un peu de vie dans une enceinte qui reste figée dans ses comportements et conservatrice dans ses réflexes. Les débats et les prises de position y sont toujours autant parcimonieusement proposés, et on sent bien que certaines interventions sont plus inspirées par une sorte de jeu convenu que par le souci d'exprimer l'avis de ceux qui vous ont élus. Dernier exemple en date, ce pseudo-échange entre un ancien adjoint et le maire au sujet des nouvelles orgues dont les églises de la ville vont être dotées. "On" intervient comme s'il s'agissait de marquer son territoire et de montrer qu'on en sait plus que l'autre, ce qui ne surprend personne quand près de 30 ans séparent l'un de l'autre.

Les ralliements de fait, même s'ils ont été an-

noncés, en particulier dans ces colonnes, continuent d'étonner. Ainsi peut-on constater que les 4 conseillers d'Altenstadt sont restés, la plupart du temps, "majoritaires" en ce sens qu'ils votent comme la majorité wissembourgeoise. Témoin le point N°4 de la séance du 29 janvier 2009, "je refais ma maison" [voir ci-après]. Seul Monsieur l'opposant R. Kany a voté contre, contrairement au maire-délégué d'Altenstadt qui a bien voté pour les travaux de réfection de la mairie. Il n'y a là-dessus aucune ambiguïté, et si le maire-délégué d'Altenstadt veut exprimer ses réserves, qu'il profite des séances publiques pour en faire part. En revanche, ce qui est réel, c'est que l'évocation de l'épisode désastreux du palais de la communauté de communes aménagé dans les locaux de l'ancienne école Ohleyer a semblé le déranger. Faut-il préciser que l'émoi aura été de courte durée ?



La chronique de Dominique Walter

Dominique Walter tenait chronique sur cette page 2 qui lui était réservée. Quelques numéros durant, il a apporté un style et une réflexion qui manquaient terriblement à cette publication. Des charges professionnelles nouvelles le contraignent à abandonner, provisoirement on l'espère, sa place derrière l'écrivain de la petite histoire. Qu'il soit ici remercié de sa contribution, bénévole, des allers-retours qu'il a faits pour assister au conseil municipal pour prendre la température locale, de sa présence à la fête annuelle et de ses encouragements pour la suite.

La (mauvaise) comédie Westercamp

Malgré un certain changement de pied depuis un an, l'avenir du musée Westercamp, fermé par l'ancienne municipalité depuis le 1^{er} novembre 2002, soit 2312 jours au 1^{er} mars 2009 (!), reste confié à ceux qui sont incapables

d'expliquer clairement ce qu'ils ont fait durant les 1960 heures (!) de travail dont il est fait état pour justifier l'immobilisme ambiant.

Cette situation révoltante mérite qu'on l'examine.



C'EST LORS du conseil municipal de décembre que Madame la conservatrice du Musée Westercamp a fait une réapparition remarquable pour venir expliquer comment elle allait s'y prendre pour faire en 4 ans ce à quoi elle n'était pas parvenue les 6 années précédentes. Car c'est bien comme cela qu'il est permis de résumer la situation. Il suffit pour s'en convaincre d'aller consulter le SYCOPARC numéro 32 de décembre 2007, folliculaire de propagande, édité à nos frais par les services d'information du Parc régional dit naturel des Vosges du Nord. Cette publication, pas trop avare de vérifications, n'hésite pas à publier ce qui serait risible s'il ne s'agissait d'argent public.

Le musée, bien que fermé, aurait connu une activité intense [c'est Madame qui parle]. La réalisation de l'inventaire aurait nécessité de mettre en œuvre une politique pluriannuelle de conservation et de restauration. Et d'insister sur les conditions très défavorables qui ont conduit à transférer et stocker les vestiges dans un local aéré, accessible et sécurisé [le photographe qui s'est rendu sur place (voir photo ci-dessous) confirme toutes ces caractéristiques]. Curieusement, on n'en apprend que sur le lapidaire, le mobilier étant mis à l'abri " ailleurs ", dans un endroit tenu secret, on croirait le trésor de la Banque de France. Là-dessus, en poursuivant, on apprend que l'ancienne municipalité a mis 4 ans à trouver un espace pour déménager tout ça, ce qui a pris, rendez-vous compte, 6 jours entiers pour 6 personnes ! Le 13^{ème} travail d'Hercule, ou on n'y connaît rien ! Madame en profite pour nous annoncer, on est en décembre 2007, une exposition de préfiguration, reportée en 2008 pour cause de travaux au Relais culturel [oui, je sais, on s'y perd, mais tout cela est écrit !]. Ce travail de bénédictin dev(r)ait aboutir en 2008 à la rédaction d'un projet scientifique et culturel, élaboré en accord avec la Ville et la DRAC et validé par la DMF. Nous y sommes !

sentant de la commune au conseil d'administration du Parc, la municipalité envisage maintenant de se lancer dans un grand plan qui devrait remettre le musée à la disposition de tous ceux qui attendent sa réouverture avec une grande impatience. Tout cela ne se fera pas sans l'activation d'un partenariat avec les Sociétés d'histoire et d'archéologie et les universités de Metz et de Strasbourg, encore à envisager, éprouve-t-elle le besoin de préciser, on croit rêver ! La question qui se pose après cette curieuse lecture qui n'a ni forme ni façon est bien de savoir si c'est ou non ouvertement que l'on se moque du monde. Quel sérieux accorder à ceux qui annoncent sans rire que tout sera en place pour 2013, soit à la veille de la prochaine élection municipale ?

Lors de la visite qui a été faite sur place, et comme en témoignent les photos, une amicale et fraternelle pensée a été adressée à ce pauvre Pumpernickel, qui couche maintenant dans un hangar, enveloppé dans un linceul en plastique, à l'écart de toute visite, reclus. Que peut-il bien se dire ? Que pourrait-il nous dire ? Les " responsables " [de ce fiasco] n'ont-ils donc jamais eu l'idée de se remettre en question ? Sont-ils donc si éloignés de nous qu'ils ne se rendent pas compte des énormités qu'ils veulent nous faire avaler ? Nous ressemblent-ils encore ?

Je refais ma maison

C'ÉTAIT LE TITRE choisi pour parler du point 4 du conseil municipal de la fin-janvier. Le parallèle avec la fameuse histoire de l'ex-école Ohleyer (dont la dénonciation avait valu des ennuis à Pumpernickel) paraissait évident : des gens arrivés depuis peu refont leur bureau. Comme l'ancien maire allant côté cour en 1989, au prix d'aménagements d'usage, modestes au demeurant.

J'ai eu droit à une visite des lieux, et en particulier des combles et de l'aile ouest qui fera l'objet d'une transformation.

■ Les combles sont dans un sacré état, qui n'est pas à porter au crédit de ceux qui ont laissé la situation se dégrader à un point incroyable pour un bâtiment public. C'est le syndrome du relais culturel : comme on n'a pas trop d'idées, on ne sait pas qu'il faut engager un programme régulier et périodique d'entretien du patrimoine, et tout s'en va à la guenille.

■ L'ambiance de l'aile ouest est délicieusement désuète. J'avais l'impression de me retrouver il y a 45 ans avec carrelage rétro, peintures hors d'âge et escalier tellement en béton qu'il en était presque kitsch.

Et puis, et c'est peut-être l'essentiel, il ne s'agit pas comme quai du 24-Novembre de faire de nouveaux bureaux pour des gens qui en ont déjà dans leur commune [la communauté de communes, ce ne sont des élus déjà dotés], mais de mettre au goût du jour, avec un ascenseur en particulier, une structure qui doit être à notre service. Alors, une fois n'étant pas coutume, et comme il faut savoir aussi en rabattre un peu, je reconnais avoir eu la plume un peu lourde par méconnaissance de la situation.

Et tout ça pour ça !

Emmenée par un adjoint également repré-



Communauté ?

Lors du conseil municipal de janvier, il aura été décidé de “ transférer des compétences ” à la communauté de communes. Il s'agit d'un long processus engagé de fait depuis une bonne trentaine d'an-

nées, lorsque l'on a décidé de généraliser districts, SICTOM et associations en tous genres. Y compris, et surtout, contre l'avis des populations concernées.

LA CIRCONSCRIPTION, longtemps sous la férule de celui qui en a été le député plus d'un tiers de siècle, regroupait, au début des années 80, 80% des communes associées du département, si ce n'est de la région ! Une raison à cela : “ associer ” deux communes donnait, pour 5 ans, un bonus de 50% à la dotation globale de fonctionnement. Ainsi Wissembourg, en plus de mettre la main sur les économies d'Altenstadt (un demi-million de francs en 1975), a-t-elle touché le jackpot en “ s'associant ”, en annexant devrait-on dire. Tout le monde a pu constater des décennies durant qu'il s'agissait là d'un marché de dupes qui a atteint son apogée en 1986, quand le conseil municipal de Wissembourg a voté des “ investissements ” pour un montant dérisoire de 72 000 francs [à l'époque, une maison coûtait 7 fois plus !]. Les élus du village ont eu la bonne idée de s'abstenir, mais cela a été leur seule manifestation d'indépendance, au moins pour ces 26 dernières années.

Changement de braquet

Les changements d'homme à la mairie de Wissembourg, Monsieur A. Andrès, succédant à Monsieur A. Zoog, entre 1987 et 1989, puis Monsieur P. Bertrand entre 1989 et 2008, n'ont rien changé pour la petite commune qui ne doit son salut qu'au degré d'obéissance dont doivent savoir faire preuve ses représentants dans l'assemblée communale.

Mais tout change vraiment d'échelle avec la mise en place de la communauté de communes décidée *in extremis* fin décembre 1994 (dernier délai pour bénéficier de subventions) et portée sur les fonds baptismaux le 1^{er} janvier 1995. Bouleversant les limites du canton qui n'a plus de raison d'exister (les communes de la vallée de la Sauer en sont maintenant détachées de fait), ce sont maintenant des représentants de conseils municipaux de 16 communes, dont 4 associées, qui prennent en charge une part croissante de la vie quotidienne. Du soutien au verger-école pour les plantations hautes-tiges au prêt de chapiteaux en passant par l'accueil des personnes âgées dépendantes (on rappellera que la politique sociale est normalement du ressort du conseil général), ce sont des pans entiers de prérogatives qui échappent au contrôle des conseils municipaux élus. Il faut aller en consulter le détail sur le site de l'association des maires du Bas-Rhin [<http://www.maires67.fr>], vous n'en reviendrez pas ! Il n'est pas inutile de rappeler que tout ce charivari s'est inévitablement accompagné de la mise en place, pour 600 000 euros, d'un siège administratif, dont il n'est pas permis de dire qu'il s'agit d'un palais, opération consistant à mettre des bureaux à la disposition de gens qui avaient déjà des bureaux. C'est vrai qu'à l'heure de

l'Internet généralisé et du télétravail, tout cela était absolument prioritaire. Mais, à la limite, et y compris les indemnités évidemment méritées qui sont versées à celles et ceux qui se dévouent au service de l'intérêt général, tout cela ne serait pas gênant si cet échelon administratif n'apparaissait pas comme un énième et coûteux intermédiaire au moment où les amis politiques du président de la communauté de communes ne cessent de nous dire qu'il faut faire des économies. Épilogue forcément provisoire lors du conseil municipal de janvier avec encore et encore un “ glissement de compétences ”, dit le maire, une dépossession silencieuse, persiste Pumpnickel.

Que faire ?

Pourquoi ne pas agir en deux temps ? D'abord, entériner au plus vite l'absorption d'Altenstadt par Wissembourg. Ce n'était pas mon idée en 1989, mais rien n'a été fait pour que le village conserve sa personnalité ; cela aurait en outre l'avantage de clarifier la situation. Ensuite, regrouper sans tarder les communes et élire un conseil municipal commun de 33 membres, dont 6 adjoints, qui aurait alors une autre légitimité démocratique que les 36 membres actuels de ce qui n'est actuellement qu'un conseil d'administration d'une association dite “ communauté de communes du pays de Wissembourg ”. Cela doit évidemment s'accompagner d'une extension à chaque ancienne commune de commissions consultatives élues comme le sont les mairies d'arrondissement de Paris, Lyon et Marseille, pour devenir de véritables interlocutrices du pouvoir municipal. Cette construction aurait l'intérêt de ne léser personne et de contraindre la municipalité nouvelle à une réelle négociation pour réunir des majorités de coalition et non de confrontation autour de projets qui seraient alors le bien commun. Ce qui surprend, c'est que personne n'ait eu cette idée depuis près de 15 ans qu'existe la communauté de communes qui est surtout une juxtaposition d'intérêts particuliers en plus d'une rente de situation pour les membres de son exécutif.

Changer VRAIMENT !

Outre le respect des citoyens, cette organisation nouvelle aurait aussi le mérite d'anticiper de façon positive la “ réforme ” territoriale sur laquelle “ réfléchit ” le couple incertain formé par un ancien premier ministre “ de droite ” et un ancien ministre de l'Éducation nationale “ de gauche ”. Elle résoudrait aussi localement la question du canton, en suspens : Lembach et Ober- et Niedersteinbach sont maintenant reliées à Woerth, Wingen, pour des raisons politiques, et Climbach faisant encore de la résistance, mais pour combien de temps ?

Cela n'a pas l'air de déranger outre mesure le conseiller général qui n'a pas réagi lorsque cette question a été abordée lors du conseil municipal du 29 janvier 2009 quand il a été question du SIVOM qui gère les gymnases mitoyens du collège.

Mais pour quoi faire ?

Forcément mieux que d'installer aux portes de Wissembourg ce qui ressemble plus à une friche qu'à une zone d'activité. Quelqu'un a-t-il remarqué le ridicule d'un ensemble qui juxtapose pas moins de 3 routes parallèles, contiguës et éclairées ? On attend impatiemment l'arrivée par exemple de l'usine de capteurs solaires qui pourrait redonner à la sous-région un semblant de dynamisme en mobilisant ses compétences autour d'un projet industriel novateur et socialement productif. Sans doute une réelle responsabilité démocratique permettrait-elle d'activer le projet toujours pendant de la transformation en maison-relais de la cité des douanes à Weiler qui reste désespérément vide alors que ce sujet était à l'ordre du jour de l'une de ces mémorables “ réunions de quartier ” organisées par l'ancien équipage.

On serait alors bien au-delà de l'exercice actuel qui se résume, chacun le remarque, à l'édition semestrielle d'un bulletin dit d'information intégralement à la gloire de ceux qui l'écrivent. Comme on dit maintenant, “ ça l'a fait pas trop ! ”



Soutien à Robert Wohlfahrt

LE DOCTEUR WOHLFAHRT est actuellement la cible d'une campagne de dénigrement dont la violence des propos achève de discréditer leurs auteurs de même qu'elle occulte complètement le drame vécu par celui ou celle qui est confronté à une maladie implacable. Les termes qui sont employés pour le qualifier, quand ils ne flirtent pas avec la diffamation, sont le plus souvent approximatifs ou peu respectueux de la réalité des faits. Dans une tentative d'amalgame plutôt maladroite, un pseudo-débat aux contours nauséux est proposé aux lecteurs d'un folliculaire, "Tonic magazine", qui allume les uns et les autres avec un sens du discernement et de la mesure qui laisse perplexe.

Le docteur Wohlfahrt est d'abord un être humain, et à ce titre, il mérite comme n'importe quel directeur de publication ou journaliste autoproclamé, la plus élémentaire considération. Par ailleurs, nous avons le privilège de vivre dans un pays où existent des structures sociales et professionnelles qui sont chargées de dire le droit et de sanctionner en instruisant à charge et à décharge. Régler un compte personnel et affectif avec tel ou telle et utiliser la publication que l'on dirige pour le faire n'est pas interdit. Il est seulement préférable de tout dire. Ainsi les enjeux s'éclaircissent-ils !

Le docteur Wohlfahrt est ensuite le médecin de centaines de patients, dont moi-même, qui sont surpris et contrariés de voir affublé, dans un embrouillamini éditorial incompréhensible, celui à qui ils font confiance depuis près de 30 ans, de qualificatifs dont on espère qu'ils dépassent la pensée de leur auteur.

Le docteur Wohlfahrt est enfin un ami, et c'est à ce titre, qu'à l'instar de l'association des patients et amis qui s'est constituée récemment lors d'une réunion regroupant une centaine de personnes, que Pumpnickel a mis son blog à la disposition de ceux qui désirent faire entendre la voix d'une justice apaisée.

association des patients et amis du
Docteur Wohlfahrt
7 rue des Vosges
67250 Soultz-sous-Forêts

Mine de rien-1

L'AVEZ-VOUS REMARQUÉ ? En dépit des efforts qui peuvent être faits par les guichetiers, la queue n'en finit pas de s'allonger au bureau de poste. Enfin, quand il est ouvert, puisque, mine de rien, les horaires ont été "aménagés", comme disent les locuteurs de la langue de bois. C'est un peu comme "réforme", qui n'a pas le même sens pour tout le monde.

Pour l'usager promu "client", ce changement se traduit par une baisse de 8% du temps d'ouverture (40 heures et demie au lieu de 44), avec des choix particulièrement judicieux [9h00-12h00, 13h30-17h00] qui peuvent obliger à prendre une demi-journée de congé pour aller chercher le paquet arrivé à la maison alors qu'on travaillait. Et encore,

Mine de rien-2

L'AVEZ-VOUS REMARQUÉ ? En plus d'un tribunal d'instance en train de déménager (c'était tout même pratique de n'avoir que quelques mètres à faire pour aller inscrire son association !), ce sont les ex-Eaux et Forêts, dites ONF, qui nous quittent (la banderole était encore en place récemment sur le bâtiment). Et ça ne s'arrange pas sur le front des horaires de train, améliorés toujours en deçà de la forêt de Haguenau (même si d'indéniables améliorations ont été apportées ces 10 dernières années). On est tenté d'oser : "À qui le tour ?" Tiens, pourquoi pas la sous-préfecture ? Parce que selon l'arrêté du 20 mai 2008, Wissembourg fait partie du paquet des 115 sous-préfectures (sur 245) où l'on envisage de remplacer le sous-préfet par un conseiller de l'administration de l'intérieur et de l'outre-mer. La confirmation est

ce paquet ne sera-t-il disponible que le lendemain après 10h00 du matin.

Les locataires de boîtes postales, quand on ne la leur ferme pas, ont plus de chance, puisque leur courrier est disponible dès 8h30, petits veinards. Parti comme ça, on arrivera plus vite qu'on ne le croit à la situation des Néerlandais qui, après avoir vu vendre LEUR POSTE à TNT, n'ont plus de bureaux de poste en tant que tels. Les transactions se font dans des guichets ouverts dans les supermarchés, bonjour la discrétion et le secret de la correspondance ! Quant à la distribution du courrier, elle relève au mieux de la plus grande fantaisie, à tel point que l'on recommande, pour des visas par exemple, de recourir au portage privé !

immédiatement venue du "démenti" du premier-ministre-bis, Monsieur C. Guéant, un habitué du genre.

Nous ne voyons plus arriver que des sous-préfets d'arrondissement de 2^{ème} catégorie, et nous accueillons cette fois encore un(e) magistrat(e) en stage long. Dans quelques mois, ou années, si le projet voit le jour, le conseil général occupera la jolie demeure (le palais Stanislas, vaste demeure du XVIII^{ème} siècle et résidence du roi de Pologne de 1719 à 1725) qu'il nous a échangée contre son rossignol (le bâtiment de la DDE, au bout de la rue des 4-Vents, voir le blog, mars 2008), qui remplacera peu ou prou la sous-préfecture, que l'on pourra alors fermer. On y aura gagné qu'il y aura, à Wissembourg, un peu moins d'État plus ou moins impartial, et un peu plus de pouvoir moins ou plus partisan. Belle affaire !



On en rigole, ou presque

UCHRONIE JOURNALISTIQUE les 18 et 20 février dans l'édition locale de l'ALP2R qui la ramène avec les "chiffres" du recensement. Et que je te la joue "technocrate", celui qui a potassé son sujet et qui recopie, jusqu'à l'absurde, les plus usées des vieilles lunes du genre : *le recensement fournit des statistiques qui peuvent aider les décideurs en matière d'équipements collectifs*. C'est émouvant de naïveté et c'est beau comme de l'antique, quelle merveille ! Comme si on ne savait pas que l'on recense pour lever l'impôt !

N'oublions pas ce savoureux : *nous ne nous appesantirons pas sur la baisse démographique à Wissembourg qui a constitué l'un des points forts de la campagne pour les élections muni-*

cipales de l'an dernier.

Mouais, seulement, à l'époque, en janvier 2008, l'ALP2R était TOTALEMENT silencieuse sur le sujet, abordé et commenté exclusivement sur le blog de Pumpnickel, vous pouvez vérifier.

D'ailleurs, l'ALP2R était silencieuse sur tout, elle n'a organisé aucun débat, elle n'a animé en rien la campagne électorale, elle ne l'a même pas accompagnée, persuadée comme ceux qui se prennent pour "tout le monde" qu'il n'y avait aucune surprise à attendre de l'échéance.

Et là, elle fait semblant de repasser les plats en donnant des leçons de démographe, dans une sorte de parodie de sérieux.

Mouais, pas terrible !

Et si on parlait d'autre chose... : amap, Verfeuil & marché bio

UNE FOIS PAR MOIS, nous sommes maintenant plus d'une centaine à aller chercher notre colis de viande de porc à " la ferme d'Hélène " à Hatten. Il s'agit d'une production locale dans tous les sens du terme, puisque les animaux sont nourris avec les aliments cultivés sur les terres qui jouxtent la ferme et que la transformation se fait sur place. On est alors bien loin de ce qui est proposé par la grande distribution qui fait voyager sur des centaines / milliers de kilomètres ce qu'elle propose au chaland. En outre, et pour tâcher d'être cohérents, il y en a même qui font le trajet à bicyclette, histoire d'améliorer encore le bilan carbone de l'opération. Mais c'est une autre histoire.

Relation de confiance

Comme tout le monde commence à le savoir, cette organisation qui veut maintenir l'agriculture paysanne repose sur le principe de l'abonnement et du paiement préalable, ce qui introduit un rapport de confiance et de responsabilité entre le producteur, à qui on avance l'argent, et le consommateur, à qui on fournit un produit de qualité. Et contrairement à ce que prétendent les tenants du productivisme et de la surcroissance, ça marche, et même plutôt bien. Et c'est très bien comme ça !

Il faisait si beau, ce 25 février !

Quel plaisir que d'aller s'aérer ! Cap sur la rue des Prés, et comme j'avais un peu de temps, je me suis offert une petite visite de la porcherie. Non, non, ce n'est absolument pas ce que vous croyez : les cochons sont des animaux très propres, qui cachent sous leur air un peu bourru et leurs réactions parfois inattendues le souci de corriger l'image peu flatteuse qui leur colle à la peau ! Je ne dis pas qu'on mangerait par terre, mais ça n'a rien à voir avec ces élevages sur béton, avec rigoles d'évacuation, et que sais-je encore. Toute la chaîne est représentée, de Monsieur Verfeuil (qui fait son timide en détournant la tête à l'appareil photo) aux petits nouveaux (à deux semaines, il ne leur viendrait pas à l'idée de faire leurs besoins là où ils dorment, et quel enthousiasme pour aller manger !) en passant par les mères et toute la bande de jeunes. Il y a manifestement une bonne ambiance ici, et cela n'a rien de commun avec les caricatures qu'un drôle de progrès (mais c'est quoi le plus souvent, le progrès, sinon le remplacement d'un inconvénient par un autre inconvénient ?) donne de l'élevage dans des usines à animaux à caractère concentrationnaire. Après un mot à ceux qui en profitent pour acheter pain, pâtes, œufs, huile, pâtisserie ou pommes et quelques photos plus tard, retour à la maison avec mon colis de viande et une petite pensée pour tous ceux qui n'ont pas encore compris. Le

système mis en place (et présenté dans Pumpnickel en juin 2005 (N°40)) a maintenant acquis sa vitesse de croisière : les livraisons sont faites trois semaines par mois pour un volume de 30 colis par semaine. Les clients sont fidèles, il y a peu de " *turn over* ", et une sorte d'équilibre est atteint à la satisfaction générale.

Marché bio

Une autre manière d'intégrer le circuit, c'est le marché bio de Steinseltz, le premier mercredi de chaque mois, à partir de 15h00, à la ferme Burger, 73/75 rue Maire-Rupp. Il propose un espace d'échanges entre producteurs et consommateurs, entre associations écologiques ou humanitaires et citoyens, il fait découvrir la diversité des productions biologiques et alternatives dans les domaines des cosmétiques, de l'habillement, de la construction et offre un moment de réflexion sur l'avenir de la terre et sur nos choix quotidiens. C'est à ce titre que l'édition du 4 février 2008 a été l'occasion d'entendre Bernard Ronot, agriculteur originaire de Côte d'Or.

Il y a 20 ans, il s'est interrogé sur la finalité de son travail et s'est dit qu'il était là, sur terre, avec la terre, pour nourrir les hommes. " *Quelle énergie alimentaire donnes-tu à l'homme ? Je ne me suis plus senti bien du tout.* " C'est en partant de cette question, qu'à 75 ans maintenant, il est devenu membre fondateur du Réseau Semences Paysannes et



créateur d'un conservatoire de semences de blés qui fait la promotion des variétés dites anciennes, abandonnées pour cause de rendements insuffisants ou d'allure peu commerciale. La réflexion entamée avec lui le en février a été poursuivie sous forme d'échange le 4 mars dernier.

Dans l'ordre d'apparition :



■ Monsieur Verfeuil,



■ quelques-unes de ses compagnes,



■ les petits nouveaux en plein effort,



■ une bande de jeunes un peu curieux !

C’ÉTAIT LE 18 NOVEMBRE DERNIER, Frédéric Lordon, le gars qu’on lit dans le Diplo, était à Strasbourg. Amphithéâtre “ surbourré ”, des organisateurs ravis, des amis attentifs, et un conférencier en forme.

Avant d’exposer les moyens à employer “ pour en finir avec les crises financières ”, titre de son livre, rouge, F. L. nous a offert une excursion jubilatoire dans la presse aux mains de la finance qui régent la pensée en tenant les plumes des larbins du PPA. Insolence, amnésie et flagorneur en sont les mots d’ordre. Ainsi les “ commentaires ” du JDD à propos de la réunion des têtes pensantes G-20, présentant Monsieur le président de la République comme le “ maître du monde ” sont pitoyables et justement brocardés. On est entré ensuite dans le sujet qui s’articulait autour de cet ouvrage paru en novembre dernier, “ Jusqu’à quand ? ”. Difficile à résumer, puisqu’il détaille le processus de “ big crunch ” dont la finance mondiale nous a gratifiés. Je ne puis que vous conseiller de l’acheter et de le lire : vous ne regretterez pas vos 10 euros.

En quelques mots néanmoins

Chacun croit savoir que tout commence avec les “ subprimes ”, mais elle ne sont que l’un des avatars de ce que les “ financiers ” appellent l’innovation financière, en d’autres termes la prolifération des “ produits ” proposés à des gogos auxquels les premiers de la classe des filières d’élite ont décidé de prendre leur argent en faisant miroiter d’in vraisemblables rendements pour des risques quasiment nuls. Pour faire avaler ça, il faut évidemment s’entourer d’avis “ autorisés ”, relayés en boucle par les perroquets libéralistes de la chaîne médiatique. Viennent alors ces “ agences de notation ” qui sont rémunérées par ceux dont elles doivent dire s’ils sont solvables : l’un dit du bien de l’autre, le troisième emboîte le pas et tout le monde y croit, surtout ceux que l’on va plumer. Au bout du compte, on en est à environ trente mille milliards de dollars évaporés ! Les apprentis sorciers tendance Kerviel et consorts nous ont poussés dans le train de la déflagration majeure avec un aller simple et nous demandent de leur payer le retour en première de préférence. C’est à peu près la signification des incantations d’un ancien ministre de l’économie devenu président de la république qui veut “ refonder le capitalisme ”.

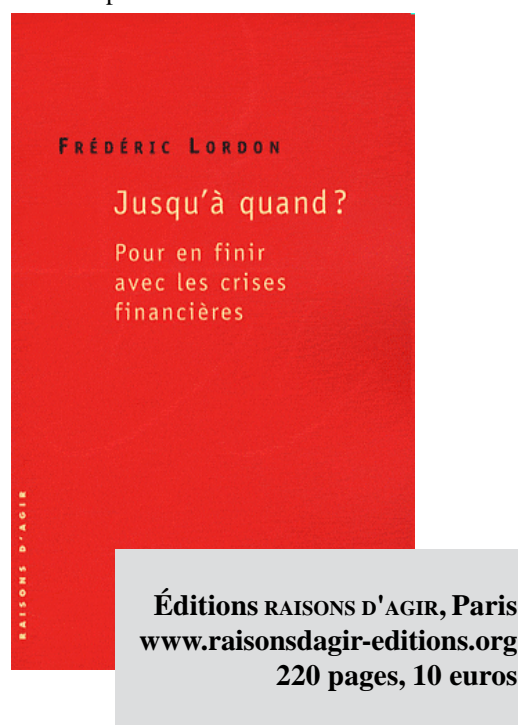
Auto-allumage

Cette machine financière folle, qui n’est plus l’outil qui permet d’alimenter les acteurs économiques en capitaux, s’est mise en route à la fin des années ‘70 et elle est devenue un système de valorisation financière par la valorisation financière, introduisant une concurrence idiote entre des “ produits ” toujours plus attractifs. Faire toujours plus, proposer du crédit aux insolubles, faire gonfler les bulles qui ne demandent qu’à éclater, voilà le mécanisme, complètement à l’opposé de la période 1945-1975 durant laquelle on n’a connu aucune grande crise financière, se sor-

tant même par le haut du premier choc pétrolier quand l’économie n’était pas encore aux mains des libéralistes qui nous font tant de mal et qu’il est par conséquent urgent de haïr.

Visionnaire, F. L. propose la nationalisation du crédit, la fin de la déréglementation économique et l’arrêt de la capitulation devant les forces libéralistes de “ l’Union européenne ”. Il a rappelé que c’est le duo Delors-Lamy qui a réécrit l’article 67 du Traité de Rome sur les mouvements des capitaux qui ne devaient se faire qu’en fonction des besoins réels des économies, alors que cela devient un dogme dans la nouvelle mouture au nom de cette notion dévoyée de la liberté qu’en donnent les libéralistes.

Remerciements à l’invité des “ amis du Monde diplomatique ”, de “ Justice & Libertés ” et d’ATTAC-Strasbourg pour une prestation joyeuse et décomplexée



IL EXISTE À AMSTERDAM parmi les “ achtentachtig prachtige grachten ” (88 magnifiques canaux), non loin de la gare, un Kattenburgergracht, un

Kattenburgerplein et une Kattenburgerstraat. Bonne occasion de se pencher sur la personnalité de Dick Kattenburger, musicien néerlandais contemporain.

Il est né le 11 novembre 1919 à Amsterdam, d’une famille juive d’origine alsacienne qui avait fondé à Amsterdam-Nord en 1911 une usine textile, Hollandia Confectiefabrieken Kattenburg N.V., spécialisée dans les vêtements imperméables. Dick Kattenburg obtient à 17 ans un diplôme ‘Théorie et Violon’ au collège musical de Bruxelles puis un examen d’état à La Haye. Caché pendant l’occupation, il parvient à échapper à la trahison mais sera arrêté le 5 mai 1944 et transféré à Westerbork, puis à Auschwitz le 19 mai 1944 où il sera assassiné entre le 22 mai et le 30 septembre, à 24 ans.

Durant sa courte vie, il a composé une trentaine d’œuvres dans un style plutôt romantique et parfois un peu ‘jazzy’ comme son “ blues à 4-mains ” écrit pour les 50 ans de sa mère en 1940. Son identité juive s’est renforcée du fait de la persécution, comme en témoignent les noms hébreux de mélodies pour piano, violon et violoncelle écrites en 1941.

Pour en savoir plus : joodsecomponisten.nl (en néerlandais).

Un mot sur la Hollandia Confectiefabrieken Kattenburg N.V.

Suite aux “ lois d’aryanisation ”, un administrateur est nommé à la place du père de Dick Kattenburg pour faire tourner une entreprise qui fournit l’armée allemande. Ce système permet à des centaines d’employés juifs d’échapper pour un temps à la déportation.

Le 11 novembre 1942, 367 travailleurs juifs, soit la moitié des employés de l’usine, sont arrêtés lors d’une razzia des forces d’occupation sur dénonciation de Martha Korthagen qui désigne aux Allemands parmi eux 130 “ saboteurs communistes ” coupables d’avoir, entre autres, participé à la grande grève de février 1941, réprimée dans le sang par les sbires de Seib-Inquart. Le 30 novembre 1942, ils sont tous déportés avec leur famille, 826 personnes au total, dont 8 survivront.

Une plaque commémorative a été érigée. Tous les ans, le hasard veut que ce soit pour l’anniversaire de Dick que les enfants de l’école voisine viennent maintenir vivant le souvenir des victimes.

Question vélo



Panneau B22

voie qu'il faut poursuivre en généralisant ce type de solution souple et bon marché, donc productive.

Bonne nouvelle : selon les termes de l'arrêté municipal, il est enfin permis de rouler à bicyclette, à vitesse évidemment réduite, aux horaires d'entrée et de sortie des élèves place Bucar. Là aussi, la voix de la raison l'emporte et cela rassure tous ceux qui se désolaient de devoir mettre pied à terre alors que rien ne s'opposait à la circulation d'un vélo.

Des panneaux verts ont fait leur apparition pour signaler les directions des villes allemandes des alentours. C'est sans doute une excellente idée, mais a-t-on le droit de suggérer que des aménagements significatifs soient faits en ville, rue Traversière, et surtout route de Schweigen (la " piste " actuelle est grotesque !), maintenant que l'épicerie sociale va y être installée dans les locaux de l'ancienne douane ?

Même si c'est tellement agréable de pouvoir écrire que les choses vont

RUBRIQUE VÉLO simplifiée cette fois ! Un *statu quo* paisible s'est en effet installé en ville où le bleu marine a compris qu'il pouvait cohabiter intelligemment avec des cyclistes qui ne lui veulent aucun mal. La mesure prise rue Nationale démontre que ceux qui proposent les contresens cyclables ont raison. Le partage de la rue n'y pose aucun problème. C'est par conséquent dans cette

QUESTION

QUI A ÉCRIT :

“ Pas d'enjeu majeur au chef-lieu d'arrondissement pour ces municipales dont on ne connaît encore qu'une seule liste, la seconde tardant à se présenter. Pour l'heure, c'est donc Pierre Bertrand qui affiche la sienne, composée de conseillers et adjoints sortants, renouvelée à hauteur de 40 %. Fait marquant : Joseph Richter, premier adjoint, président de la comcom, ne sera plus de la partie. Il se retire de la vie politique. Les motivations de Pierre Bertrand à se présenter pour un quatrième mandat sont évidentes : « Avec mon groupe, nous avons effectué un certain travail, comblé le retard que la ville prenait naguère. Aujourd'hui, il s'agit de ne pas perdre le rythme ». Voilà pour l'aspect investissements matériels. Sociologiquement, Pierre Bertrand estime que « nous avons donné du corps à cette ville. De gros dossiers sont en cours qui demandent à être poursuivis immédiatement. » ”

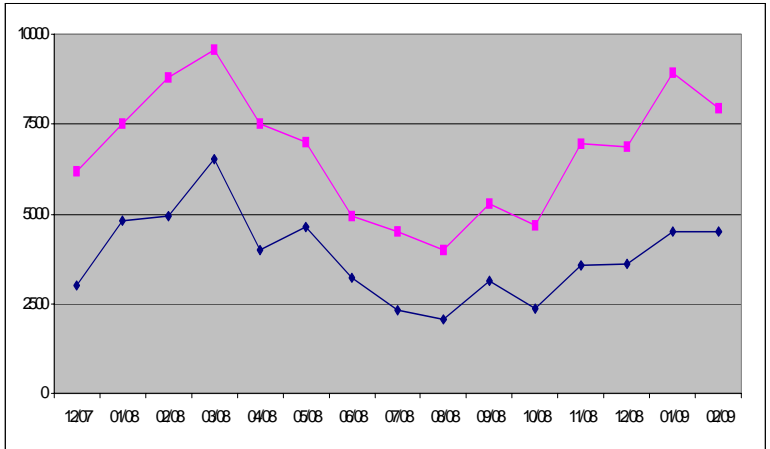
L'ALP2R, le 19 février 2008 dans son édition locale wissembourgeoise.

RÉPONSE

Pumpernickel.fr

D'ACCORD, JE PARESSAIS, mais je n'étais pas totalement inactif, en particulier sur le blog qui est passé en mode “ privilège ” à la mi-novembre. C'est la reconnaissance d'un certain sérieux comme en témoigne le mot reçu de la plate-forme qui le gère : “ *Votre blog rank est assez haut et vos articles sont intéressants. Ceci est très exceptionnel, nous ne le faisons pas d'habitude, mais je viens de vous passer en mode privilège :*). Bonne continuation à vous, Géraldine ”.

Parallèlement, sur les 15 derniers mois, il y aura eu plus de 100 000 visiteurs dont 57 150 visiteurs uniques (relevé). Comme on le voit sur le graphique ci-dessous, la période électorale a été particulièrement faste (9 576 visites dont 6 536 uniques). Après le creux des vacances, rebond à la rentrée, et fréquentation quotidienne qui s'établit à environ 240 visites, dont 140 uniques.



Vingt ans !

QUEL CHEMIN depuis 1989 ! “ Wissembourg en vert ” emmené par Bernard Keller profitait des élections municipales pour faire une entrée remarquée dans l'assemblée communale à l'issue d'une campagne originale, vivante et ouverte. Seule liste à présenter un vrai programme, cette liste posait avant tous les autres la question de l'accessibilité de la ville aux handicapés. Elle proposait des solutions d'avant-garde pour la mobilité, s'interrogeant sur les conséquences d'une pollution envahissante. Elle prônait en outre le respect culturel et le droit à la différence. “ Les écolos ” ont su par leur sérieux, leur assiduité et leur constance imposer des changements significatifs dans les pratiques municipales.



Comme la mairie venait d'abattre le séquoia devant l'abbatiale, ils en avaient offert un qui a pris depuis une certaine ampleur. C'était vraiment une bonne idée, et de bon augure. Que tous ceux qui ont participé à cette aventure il y a 20 ans soient ici chaleureusement et cordialement honorés !

1^{ER} NOVEMBRE 2002 – 1^{ER} MARS 2008

le musée Westercamp
est fermé depuis 2312 jours !
Il est maintenant question qu'il ne rouvre qu'en 2013 !
(Mauvaise) blague ?



Pumpernickel est imprimé sur du papier issu de la sylviculture intelligente.